REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE
Tome 77, fasc. 1, nº 8: 127-160. — Mars 1970

Le Chat forestier d'Europe *Felis s. silvestris* Schreber 1777 en Suisse[1]

par

Paul SCHAUENBERG
Muséum d'Histoire naturelle de Genève

Avec 6 figures

SOMMAIRE

[1] Généralement connue sous le nom de « Chat sauvage », *F. silvestris silvestris* Schreber 1777, la sous-espèce typique, définie par HALTENORTH (1953), à été désignée par cet auteur comme « Waldkatze » (Chat forestier). Cette dénomination correspond bien au biotope de l'espèce en Europe occidentale et permet d'éviter toute confusion avec le Chat domestique retourné à la vie sauvage, qui habite les régions montagneuses de la Suisse.

INTRODUCTION

Comme l'a écrit MEYLAN (1966), les Mammifères de la Suisse sont encore mal connus. Certaines espèces ont disparu de notre territoire avant même d'avoir pu être étudiées (Lynx, Ours); d'autres ont presque atteint le seuil de l'extinction (Loutre), alors que le Bouquetin et le Castor, exterminés au début du XIXe siècle, ont été réintroduits avec succès. Le Chat forestier d'Europe, hôte discret des forêts, survit dans le Jura et dans les régions boisées proches de la frontière française.

Une étude exhaustive de la littérature m'a permis d'apprécier le peu de connaissances que nous possédons sur ce Félidé, objet de récits parfois fantaisistes. Parallèlement à l'enquête menée sur le Lynx (SCHAUENBERG, 1969 a) auprès des musées suisses, en 1968, j'ai dressé un inventaire des spécimens de *F. silvestris* conservés. En fait, bien que le Chat soit numériquement mieux représenté dans les collections que le Lynx, nous ne pouvons que déplorer la pauvreté du matériel.

Je remercie vivement MM. les Directeurs et Conservateurs, qui ont répondu à mes questionnaires et m'ont aimablement communiqué tous les renseignements désirés. Je suis particulièrement obligé à MM. A. Meylan, Changins; H. Sägesser, Musée d'Histoire naturelle de Berne; H. Schaefer, Musée d'Histoire naturelle de Bâle et E. Sermet, Musée d'Yverdon, d'avoir consenti à me prêter les crânes de leurs collections.

DISTRIBUTION ANCIENNE EN SUISSE

Le Chat forestier *F. silvestris silvestris* est une ancienne espèce autochtone, qui a vraisemblablement évolué en Europe. Les restes fossiles en sont peu fréquents au pléistocène. (KURTÉN, 1965).

Le Chat forestier n'a pas été trouvé dans le paléolithique alpin: grotte du Scé, près de Villeneuve (DE SAUSSURE, H. Arch. des Sc. Genève, 1870: 105-107); Wildkirchli, Drachenloch, Wildermannlisloch (HESCHELER, 1930). En revanche, il est présent dans les grottes et abris sous roche du Jura où de nombreux restes ont été recueillis: Grotte de Soyhières, BE (STEHLIN, 1918); grotte de Schalberg, BL (DUBOIS et STEHLIN, 1933); Schlossfelsen, Birseck, BL (STEHLIN, 1918); Schlossfelsen Thierstein, près Büsserach, BE (STEHLIN, 1918); grotte du Cotencher, NE (DUBOIS et STEHLIN, 1932); grotte du Kesslerloch, près Thayngen, SH (HESCHELER, 1907); grotte de Schweizerbild, près Schaffhouse (NUESCH, 1896, STEHLIN, 1932); grotte du Käsloch, près Winznau, SO (BALLY, 1908; HESCHELER et KUHN, 1919).

Des os de *F. silvestris* ont été identifiés dans les stations néolithiques suivantes: Lac de Constance (VOGEL, 1933; HESCHELER, 1933); station de Obermeilen, lac de Zurich (KUHN, 1935); Robenhausen, près Wetzikon, Zurich (RUTIMEYER, 1862);

Wauwil, Lucerne (Fischer-Sigwart, 1892 a); Egozwil 2, près Wauwil, Lucerne (Hescheler et Rueger, 1939); Seematten-Gelfingen, lac de Badegg, Lucerne (Hescheler et Rueger, 1940); stations du lac de Bienne, Berne (Studer, 1883); Port, près Nidau, Berne (Gerber, 1940); Moosseedorf, Seedorfsee, Berne/Soleure (Rütimeyer, 1862); Port-Conty, Saint-Aubin, Neuchâtel (Reverdin, 1930); Auvernier, Neuchâtel (Reverdin, 1932); Burgäschisee, Soleure (Danegger, 1959).

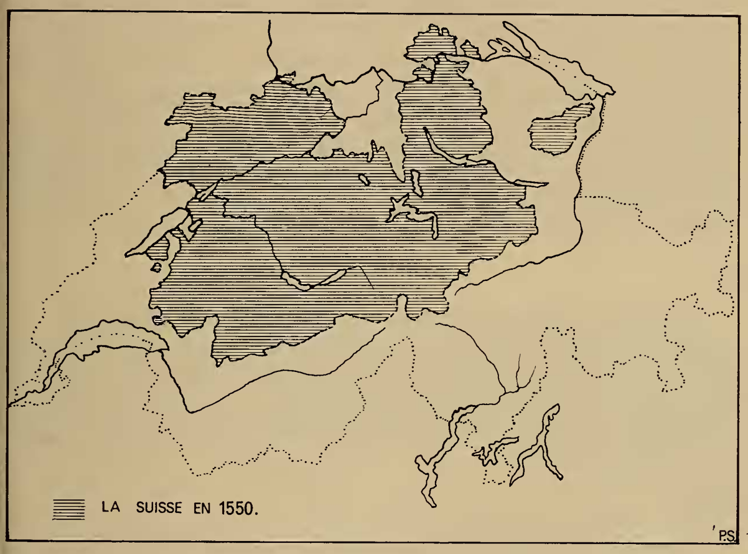


Fig. 1.

LE CHAT FORESTIER DANS LES CANTONS SUISSES

Appenzell

Steinmüller (1821) considérait l'espèce comme très rare (überall höchst selten) au début du xix[e] siècle. Zollinger (1959) est d'avis que le Chat sauvage n'aurait jamais existé en Rhodes-Extérieures, et qu'il a été exterminé en Rhodes-Intérieures depuis au moins 200 ans.

Argovie

Déjà rare en 1844, l'espèce n'habitait plus que les grands massifs forestiers accidentés du Refental, Heuelscheuer, Betental, Boowald et du Fricktal.

(Bronner, 1844) mentionne la capture d'un spécimen, dont la peau fut longtemps exposée dans la boutique d'un tanneur d'Aarau. En 1886 Mühlberg signale une capture près de Möriken. Selon un chroniqueur anonyme, l'espèce survit encore dans les forêts du Fricktal, où ses effectifs s'amenuisent par suite de la chasse et du piégeage. Les fourrés de sapins et les terriers lui servent d'abris (Anonyme, Diana, 8, 1890: 131). A cette époque, le canton octroyait encore une prime de 10 francs par cadavre. La statistique officielle de la chasse pour 1890-1891 mentionne 3 chats sauvages (Diana, 9, 1892: 166). En 1892 l'espèce existait dans le district de Rheinfelden, où on en tuait chaque année. A l'exposition nationale de Zurich figurait une importante série de spécimens naturalisés provenant de Rheinfelden. (Fischer-Sigwart, 1892). A la fin du siècle, un auteur anonyme publiait la note suivante (Diana, 12, 1894: 287) — « Le canton d'Argovie possède encore dans le district de Rheinfelden un certain nombre de vrais chats sauvages; les autorités s'efforcent de les détruire ». Ces efforts ont été couronnés de succès, l'espèce ayant disparu dès lors.

Bâle

Burckhardt (1841) signalait encore le Chat sauvage dans les forêts. En 1910 et en 1913, ses traces ont été relevées à plusieurs reprises. On notait sa présence dans le canton, à la Lauchfluh et au Rehag, 1050 m. d'altitude, en 1912 (Von Burg, 1913). Un mâle fut abattu au début novembre 1913, près de Muttenz, et un spécimen de 15 livres près de Schöftland, dans la première moitié de juillet 1915 (Anonyme, 1915).

Berne

L'espèce semble mal connue dans ce canton campagnard, si l'on en croit les rares observations publiées. Schnider von Wartensee (1782) a consigné la première note sur le Chat forestier dans l'Entlebuch « Im Amte Schüpfen und in den Wäldern gegen der hinteren Fluhe zu, hat es auch wilde Katzen ». Bonanomi (1857) signale l'espèce dans le Val de Délémont. Plusieurs publications faisant état du Chat sauvage dans les Alpes bernoises sont à l'origine d'une grande confusion entre le Chat domestique féral et l'espèce sauvage. Ainsi König (1814) écrit: « Einzeln in den dichten Wäldern am Fuss des Eigers in Grindelwald ». Cette note a été recopiée par Tschudi (1853). L'auteur anonyme de l'Almanach Helvétique (1819) parachève la confusion en ces termes: « Die wilde Katze ist überhaupt in der Schweiz ein seltenes Tier, jedoch gibt es noch hier und da in den dichten Wäldern auch im Kanton Bern ähnliche Katzen, so z.B. in dem wüsten Walde am Fuss des Eigers in Grindelwald, vornehmlich aber in den Wäldern des Jura. Selbst in der Nähe von Bern wurde vor einigen Jahren ein solches Tier getötet ». Deux Chats sauvages auraient été abattus entre 1876 et

1883 dans les districts francs du Wildstrubel-Wildhorn et du Finsteraarhorn (ANONYME, 1883). Il paraît évident que ces prétendus Chats sauvages des Alpes, sont des Chats domestiques. Dans le Jura, cependant, où l'espèce avait pratiquement cessé d'exister, on signale des réapparitions. En 1969, une femelle a été tuée dans la commune de Cornol. (SÄGESSER, *in litt.*). Un ♂ ad. de 6,5 kg a été tué le 20-9-1965, au lieu-dit « La Piolotte », à 700 m de la frontière, sur territoire français, près de « La Goule ». (J. ROBERT, *in litt.*, 20-10-1965).

FRIBOURG

Aucune capture certaine ne permet de confirmer l'existence du Chat sauvage dans ce canton. En 1890, une note fait état d'un chat sauvage abattu par un chasseur de Môtier (Diana, 8, 1890: 135); l'auteur anonyme a toutefois omis de préciser la localité. MUSY (1891) écrivait: « Le Chat se rencontre encore quelquefois; il y a quelques années, dit-on, il en fut tué un au Moléson et 2 l'an dernier au Vully. Je ne les ai pas vus et je ne puis par conséquent rien garantir.»

GENÈVE [1]

Certainement présent au début des temps historiques le Chat sauvage a rapidement disparu du canton. Hormis les 6 individus tués à Russin et Dardagny au cours de l'hiver 1826-27 (JOURNAL DE GENÈVE, 22 avril 1827) aucun Chat sauvage n'y a été signalé. Le catalogue des mammifères de Genève, publié par MORTILLET, en 1857, le mentionne dans le Jura, près de Genève et à Dully, Vaud. PITTARD (1897) ne le signale pas au Mont Salève. DOTTRENS (1958) résume la situation en ces termes:— « Le Chat sauvage, qui fut abondant dans le Jura, s'y est raréfié dès le début du XIXe siècle. Il doit subsister farouchement dans les refuges les moins accessibles, car il descend parfois jusqu'à nos frontières.»

GLARIS

Le Chat sauvage a bien diminué au cours du XVIIe siècle (WAGNER, 1680). En 1809, THUNNER citait l'apparition de Chats sauvages çà et là, alors que STEINMULLER (1821) considérait cette espèce comme rarissime (« überall höchst selten »).

[1] *F. silvestris* réapparaît en maints endroits d'où il avait disparu. L'espèce semble en expansion. En France, le Chat forestier a été observé dans les régions limitrophes. Un mâle adulte a été pris au piège, près d'Arcine, Vuache, Haute-Savoie, en décembre 1959. Le 9-10-1969, un jeune mâle (dentition de transition) a été abattu dans le bois de Crevin au lieu-dit « Gorge du Sarreau », Collonge, pied du Salève, Haute-Savoie. J'ai identifié ce spécimen, âgé d'environ quatre mois. Quelques observations diverses permettent d'affirmer l'existence de l'espèce à proximité immédiate de la frontière suisse. Le Muséum de Genève possède 4 spécimens provenant du Jura français, où l'espèce n'est pas rare: 1 ♀ gestante (1 foetus), Reculet, Ain, 2-4-1901. (LAFOND, 1925, a écrit par erreur que cette ♀ a été tuée en octobre 1913; note reprise par HAINARD, 1961). 1 ♂ ad. Reculet, Ain, 17-3-1911; 1 ♂ ad.; Jura au-dessus de Collonge (Ain); 1 ♂ subad., 25-10-1913, Reculet (Ain).

Vingt ans plus tard, HEER (1846) ne mentionne plus sa présence; le Chat sauvage ne figure pas non plus dans les statistiques officielles de destruction des nuisibles pour les années 1885-1886, 1887 et 1888 (Diana, 1888).

GRISONS [1]

L'existence de *F. silvestris* dans ce canton est contestée. En fait, si l'espèce avait peuplé autrefois les forêts du bas Rheintal, ce qui n'a pas été confirmé, elle n'a pas vécu dans les vallées alpines. Sur 17 auteurs, 10 ignorent *F. silvestris*, 4 croient à sa présence et 3 écrivent qu'il a disparu. Ces chiffres ne permettent aucune conclusion, la plupart des auteurs récents se limitant à recopier les publications anciennes.

La faune des Alpes rhétiques est particulièrement bien connue, hormis le Chat sauvage. Aucun spécimen provenant des Grisons n'est conservé. BALAR (1806) le dit rare près de Davos; STEINMÜLLER (1821) écrit: « Bündten, überall höchst selten ». RÖDER et TSCHARNER (1838) considéraient le Chat sauvage comme rare dans les forêts denses du « Mittelgebiet ». Quant à THEOBALD (1861), il ne le mentionne pas dans l'Oberland. FATIO (1869), en revanche, affirme que l'espèce vivait encore dans les Grisons il y a cinquante ans. Pour BRÜGGER (1874) le Lynx, le Loup et le Chat sauvage ont disparu dans le région de Coire. PESTALOZZI (1883) ne signale pas l'espèce; pas plus d'ailleurs que les statistiques officielles de destruction des nuisibles, de 1882 à 1902 (ANONYME, 1883 b; 1886 a; Diana 1887, 1903 b). CAMPELL (1900) réaffirme l'existence du Chat sauvage dans les Alpes et précise même que les indigènes le capturent et s'en délectent comme d'un succulent gibier! Dans son étude sur le Parc national, BRUNIES (1920) écrit: « Ueber das Vorkommen der Wildkatze im Gebiet des Parkes konnten keine zuverlässige Angaben gefunden werden ». Selon le COM. D'ET. SCIENT. AU PARC NATIONAL SUISSE (1966), ce carnivore a été exterminé au début du siècle.

LUCERNE

Disparue à présent, l'espèce paraissait localisée dans la vallée de l'Entlebuch. « — Es hat auch wilde Katzen im Entlebuch », (ANONYME, 1804). En 1858, PFYFFER ne signalait l'existence du Chat sauvage que dans les forêts de l'Entlebuch, en direction du Rothorn.

NEUCHÂTEL

L'espèce était fréquente autrefois, mais elle s'est progressivement raréfiée, sans toutefois disparaître complètement. Des individus erratiques en provenance

[1] Aucun Chat forestier n'a été signalé dans le Tyrol, et dans son excellente liste des Mammifères de la Principauté du Lichtenstein, VON LEHMANN (1963) ne mentionne pas l'espèce.

des régions limitrophes de la France contribuent à maintenir un effectif restreint. En 1875, QUIQUERREZ écrivait: « Les chats sauvages se maintiennent dans le Jura ». Au début de notre siècle, les auteurs cynégétiques le considèrent comme très rare (ANONYME, 1907; 1923). Des empreintes ont été relevées au Prévoux, près du Locle, en 1933 (BRODBECK, 1962). Selon MONARD, ce félin existerait encore près de la Brévine et dans le Val de Travers (BAUMANN, 1949). Actuellement, il est très probable qu'il en existe quelques-uns dans les grands bois le long de la frontière (F. ZBINDEN, garde-chasse, *in litt.* 8-11-1965). Un individu a été aperçu par F. ZBINDEN, près de la « Côte du Cerf », en 1958.

SAINT-GALL

Nous ne saurons vraisemblablement jamais si ce Félidé a fait partie de la faune saint-galloise. ZOLLINGER (1959) présume qu'il a été exterminé depuis au moins deux cents ans.

SCHAFFHOUSE

Le Chat sauvage a peuplé jadis les forêts du canton; IM THURM (1840) le compte parmi la faune locale. Un individu, tué dans la forêt de Neunkirch, en 1845, est conservé au Musée de Schaffhouse (SEILER, 1847). C'était là vraisemblablement le dernier représentant de son espèce, car, depuis cette date, l'on n'a jamais retrouvé trace de sa présence. Il ne figure plus dans la statistique officielle de la chasse pour 1895, ni dans celle pour 1902 (Diana, 21, 1903: 33).

SCHWYZ

Dans sa monographie, MEYER VON KNONAU (1835) ne mentionne pas le Chat forestier. Aucune capture ou observation ne sont venues confirmer sa présence dans les vallées des Alpes schwyzoises.

SOLEURE

On a peu écrit sur le Chat sauvage dans ce canton, mais sa présence n'en est pas moins certaine. En 1830, des Chats sauvages hantaient la région de Hasenmatt (ANONYME, 1832); RÜTIMEYER (1862) signale son existence près de Balsthal.

TESSIN

Le Chat sauvage n'a jamais existé au Tessin; en revanche, les vallées transalpines hébergent des Chats domestiques vivant à l'état féral. Ces Chats au pelage brun-gris, plus ou moins rayé, ont été parfois confondus avec notre espèce

européenne. Les témoignages de tous les auteurs concordent sur ce point. Franscini (1835) ne mentionne que des chats semi-sauvages (p. 96: — Katzen im halbwilden Zustand) Tschudi (1853) écrit que l'on ne connaît que le chat redevenu sauvage au Tessin. L'espèce ne figure pas dans le travail de Pavesi (1873). De même, Hess (1920) et Witzig (1965) déclarent que *F. silvestris* n'existe pas ici.

Thurgovie

Le Chat sauvage n'est pas mentionné dans la liste publiée par Pupikofer, en 1837.

Unterwald

L'existence de *F. silvestris* dans les Alpes du canton est improbable. Businger (1836) ne le mentionne pas dans son étude. Une note relatant la capture d'un individu près de Kehrsitten, Nidwald, en novembre 1906 (Anonyme, Diana, 25, 1907: 26), a été complétée par Amrhein (1910). Cette intéressante capture est tombée dans l'oubli. Il s'agit, en fait de l'unique spécimen connu, provenant des Préalpes suisses. Grâce à l'obligeance du R. P. J. Koller, conservateur au Collège des Capucins, à Stans, j'ai pu examiner ce Chat sur place, le 13-11-1965. L'étiquette porte la mention: « Oberster Zingel, Kehrsitten, 20-X-1907 ». La date est vraisemblablement fausse, ou alors est-ce la date d'inscription dans la collection? Cette ♀, bien typique mesure 95 cm de longueur totale.

Uri

L'espèce n'a jamais été signalée dans le canton (Lusser, 1834).

Valais

Aucun Chat sauvage n'a jamais été trouvé en Valais. Dans son essai statistique sur le canton, Bridel (1820) ne mentionne pas l'espèce. Tschudi (1853) en revanche, pense que *F. silvestris* ferait des apparitions dans certaines vallées latérales. Hess (1920) écrit n'avoir connu qu'un seul individu provenant du Valais; mais il ne fournit aucun détail. Il s'agit sans doute de l'un des chats domestiques capturés entre 1910 et 1920. Galli-Valerio (1926) ne cite pas le Chat sauvage dans sa faune des Alpes valaisannes. Plus récemment, Zollinger (1946) découvre l'existence d'un Chat sauvage, tué dans le val d'Hérens, en 1941. N'ayant pas vu lui-même ce spécimen, l'auteur base sa communication sur les assertions d'un taxidermiste zurichois, M. Klapkai, prétendu grand connaisseur du Chat sauvage,

qui a naturalisé l'animal. Cette information erronée a été largement diffusée. Hainard (1948) et d'autres auteurs l'ont reprise sans vérification. Au terme d'une enquête, j'ai localisé ce spécimen, considéré dans toute la littérature scientifique comme le dernier Chat sauvage des Alpes suisses. Le 28-7-1965, je me suis rendu chez son propriétaire, M. J. C. Haenni, de Sion, qui fort obligeamment, m'a permis de l'examiner. Comme je le supposais, il s'avéra être un Chat domestique. Voici les circonstances de sa capture, communiquées par M. J. C. Haenni *(in litt.)* « — Selon mes renseignements, ce chat a été tiré par M. le Dr Louis Lorétan, dentiste à Sierre, en octobre 1941 dans les circonstances suivantes: MM. Lorétan et Amherdt se rendaient aux Mayens de Sion à 4 heures du matin, lorsque arrivés entre Vex et les Mayens de Sion, ils virent de la voiture où ils avaient pris place, le chat en question. Effrayé, l'animal se réfugia dans un arbre où il put être tiré sans difficulté, par M. Lorétan.»

Vaud

Le Chat forestier a toujours existé dans ce canton. Un fémur appartenant à un spécimen de grande taille a été recueilli par Troyon (1854) sur une colline de sacrifice helvéto-burgonde, du VIe siècle, à Chavannes sur le Veyron, près de Cossonay. Commun jadis, le Chat sauvage s'est raréfié, mais il survit dans les forêts du Jura. En 1789, Razoumovsky le considérait comme fréquent dans les bois de Bercher et de Sugnens. Blanchet (1843) le signale dans les forêts du Jorat. Selon Vuillemin (1847), il habite les districts de Nyon et de Cossonay. Mortillet (1857) cite Dully dans sa liste. Fatio (1869) a vu plusieurs spécimens tués, soit au pied du Jura, soit dans les forêts proches de Lausanne, près de Nyon ou dans les environs de Rolle et de Morges. A cette époque, le Chat sauvage paraissait encore fréquent, ainsi que l'écrivent du Plessis et Combe, en 1869 — « Il existe constamment, mais en petite quantité dans les bois du Jura. Les fruitiers du Suchet et du Mont de Baulmes le connaissent parfaitement... ». Vers le milieu novembre 1884, un individu est abattu dans les forêts de Thierrens (Fatio, 1885).

Répandu dans le Jura et le Jorat, ce Félidé ne paraît pas avoir habité la région des Préalpes vaudoises. Pittier et Ward (1886) ne le signalent pas dans le Pays d'Enhaut. Vers la fin du siècle dernier, il est déjà fort rare et ne figure pas dans la Statistique officielle des nuisibles détruits en 1897.

Un certain nombre de captures ont été faites de 1900 à nos jours. Meylan (1964) suppose sa présence dans la zone rocheuse du NE du district de la Vallée de Joux.

Zoug

Dans sa monographie sur le canton, Staub (1864) ne cite pas le Chat sauvage.

ZURICH

L'espèce était répandue jadis dans le canton. On en tuait des individus de grande taille dans les forêts proches de Zurich (Burghölzlein, Volkenschwil) (ESCHER, 1692). Au XIXe siècle, le Chat sauvage se raréfie; SCHINZ (1837) écrit que plusieurs individus ont été abattus en quelques années; deux Chats sont capturés à Nürendorf et Berg-am-Irchel (SCHINZ, 1842). Il n'habite plus alors que les forêts denses (MEYER VON KNONAU, 1844). L'espèce ne figure pas dans la statistique de la chasse pour 1910, mais HESS (1920) signale de façon très vague, la capture de plusieurs individus, dont 1 mâle pesant 15 livres (« vor einiger Zeit »). KELLER (1928) affirme que l'espèce n'appartient plus à la faune locale de Winterthur depuis près d'un siècle. Or, c'est précisément dans la sauvage vallée de la Töss — que je connais très bien — que ce Félin aurait trouvé les meilleures conditions de survie. Son extermination dans le canton remonte au milieu du XIXe siècle.

Von den wilden Katzen.

Catus ſylueſtris. Ein baumreuter.

DIe Katzen warend bey alten zeytē nit heimſch/läbtend im väld/von dannen habend ſy alle ſtett vnnd heüſer erfullt/ erſteygend die böum in den wäldem den vöglen nach zů jagen.

Wo diſz thier zů finden.

IN dem Schweytzerland werdend der wilden Katzē gar vil gefangen/ in wälden vnnd dicken geſtüden/ zů zeyten bey dem waſſer/ ſind den heimſchen gantz gleych/allein gröſſer/mit dickerm lengerm haar/braun oder grauw. Die ſo Doctor Geßner beſichtiget welche am end deß Herbſtmonats gefangen ward alſo: Ein ſchwartzer ſtrich gieng jren über den ruggen här/ auch an füſſen/ vnnd anderen orten ſach man ſchwartze ſtrich/ zwüſchend der bruſt vnd halß ein breiter fläcken/ mit gantz weyſſen haaren: die farb deß anderen leybs braun/ am ruggen mer rot/ bey ſeyt mer äſchenfarb: zwüſchend den hinderen beinen/ bey dem arß rot/ die auſſerſten finger der füſſen ſchwartz/ der ſchwantz dicker dann der heimſchen/ vnd lenger/ mit ſchwartzen ringen bezieret/ das auſſerſt am ſchwantz gar nach einer ſpang lang/ gantz ſchwartz.

FIG. 2.

Description de *F. silvestris*, par C. GESSNER (1563).

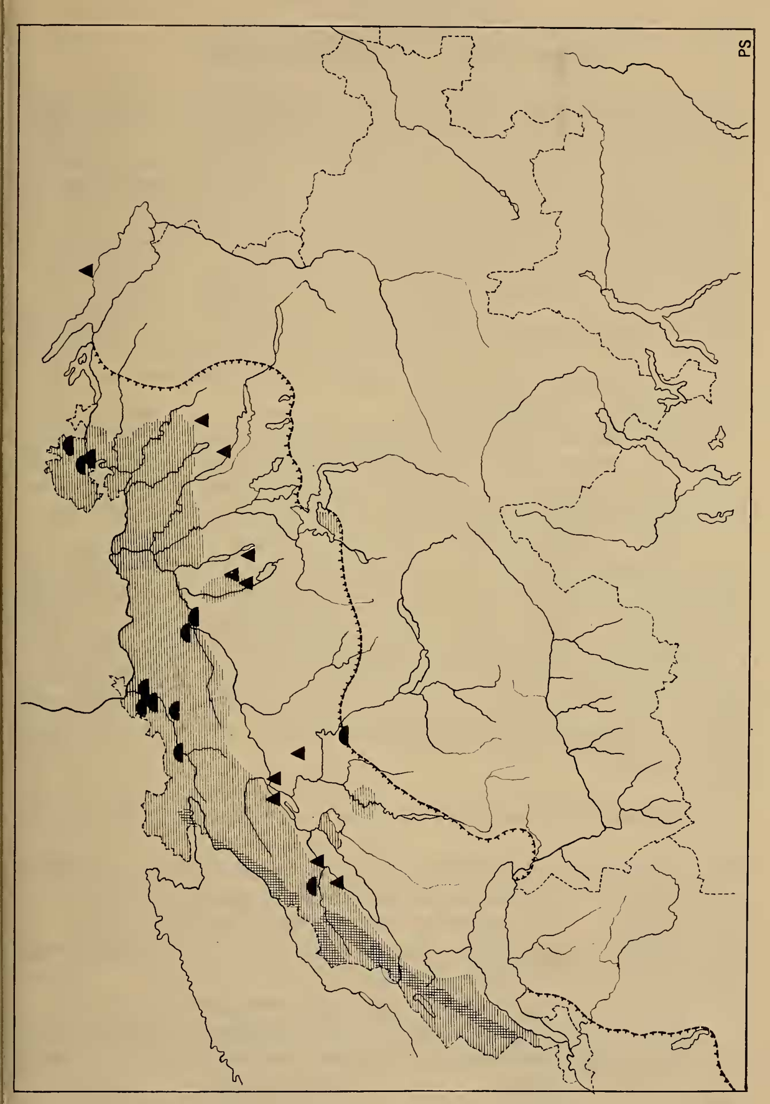


FIG. 3.

Répartition géographique de *F. silvestris :*
a) Restes exhumés dans les grottes (▲);
b) Restes trouvés dans les stations néolithiques (▲);
c) Répartition avant 1900 (Hachures horizontales);
d) Répartition actuelle (Hachures verticales).

DISTRIBUTION ACTUELLE, FRÉQUENCE

Une certaine confusion régnait autrefois, tant en ce qui concerne la distribution que la fréquence du Chat forestier en Suisse. GESSNER (1563) écrivait « In dem Schweyzerlande werdend der wilden Katzen gar viele gefangen ». Reprise par les auteurs, cette note les conduisit à des interprétations erronées sur la distribution de l'espèce en Suisse. En effet, le pays ne comptait que 13 cantons en 1550 (fig. 1); les deux grands cantons alpins — Valais et Grisons — n'en faisaient pas encore partie. RÖMER et SCHINZ (1809) considéraient le Chat forestier comme une grande rareté de la faune helvétique; toutefois, SCHINZ écrit en 1837 « Sie kommt nicht häufig in unseren Wäldern vor. In den Wäldern vom Jura soll sie noch am häufigsten sein ». D'après l'auteur de l'Almanach Helvétique (ANONYME, 1819), le Chat sauvage est un mammifère rare, ce que devait confirmer TSCHUDI, en 1853.

En mars 1937, l'Inspecteur fédéral des Forêts et de la Chasse écrivait à F. HARPER, que l'espèce était probablement éteinte en Suisse; il admettait néanmoins la possibilité de la survie de quelques individus dans les forêts des Alpes et du Jura occidental (HARPER, 1945). En fait, le Chat forestier survit dans le Jura vaudois, neuchâtelois et bernois, où il se trouve en petit nombre.

Ainsi que le montrent les cartes (fig. 3 et 4), il n'a vraisemblablement pas existé dans les Alpes. Son absence dans le massif alpin suisse paraît d'autant plus remarquable que, comme l'écrivait FISCHER-SIGWART (1892 a), les Alpes constituent un excellent refuge pour la faune helvétique. Ainsi, l'Aigle, le Lynx, le Loup, l'Ours, le Chamois et le Cerf y subsistent — ou ont subsisté longtemps — après avoir été exterminés sur le Plateau et dans le Jura. S'il avait existé autrefois dans les vallées des Alpes, le Chat forestier y survivrait sans aucun doute encore de nos jours.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES CAPTURES CONNUES

1688 21 janvier	1 individu de 14 livres, tué au moyen d'un bâton dans un pigeonnier, à Volkenschweil, Zurich (ESCHER, 1692).
1813 printemps	1 ♂, Almendholz, près de Berne (BAUMANN, 1949).
1827 printemps	6 individus, Dardagny et Russin, canton de Genève (Journal de Genève, 22-4-1827).
1827	1 ♂, environs de Délémont, Berne; (BAUMANN, 1949) 1♀, même localité; conservée au Musée de Berne.
Entre 1820 et 1840	1 individu tué à Nürensdorf, près de Kyburg, Zurich (SCHINZ, 1842).
1828 (?)	1 individu, Berg-am-Irchel, Zurich (SCHINZ, 1842).

1830	Plusieurs captures dans le canton de Zurich, au nombre desquelles figure 1 ♂ de 7,5 kg (SCHINZ 1837).
Hiver 1842-1843	1 individu près de Neukirch, Schaffhouse (ZOLLINGER, 1959).
1850 (?)	1 individu de 8 kg, près de Säckingen (MUHLBERG, 1887).
1870	Restes de Chats dans les rebuts d'une aire d'Aigle royal; « Stelli », près d'Olten (FISCHER-SIGWART, 1892).
De 1870 à 1889	Presque chaque année 1 ou plusieurs Chats sauvages sont tués dans le Fricktal, près de Rheinfelden (ANONYME 1890 a).
1878 10 février	1 individu de 16 livres, au Maley, pied de la Montagne de Chaumont, commune de Saint-Blaise, Neuchâtel (ANONYME, 1879).
1879 février	1 individu, Voëns, Neuchâtel (COULON, 1879). Donné au Musée de Neuchâtel.
1880	1 individu, Möriken, près Aarau (MUHLBERG, 1887).
1882 décembre	1 ♂, Chévenez, près de Porrentruy, Jura bernois.
1882	1 individu, Gorges de Noirvaux, Neuchâtel; conservé au musée de Fleurier (GROSSENBACHER, *in litt.*).
1883 été	1 ♀ gestante de 3 fœtus, forêt près de Rheinfelden; donnée au Musée de Zofingue (FISCHER-SIGWART, 1904).
1884 15 novembre	1 ♀, forêt de Thierrens, Vaud (FATIO, 1885).
1885 juin	1 ♂, Jura bernois; au Musée de Berne (BAUMANN, 1949).
1885 automne	2 individus, district de Porrentruy, Jura bernois (MATTHEY-DUPRAZ, 1917).
1885 5 décembre	1 ♂, 7,2 kg, au-dessus de Crassier (ANONYME 1886 b).
1885 hiver	1 ♂ ad., Bötzberg, près de Brougg, Argovie (CLAUDE, *in litt.*).
1886	1 ♂, près de Rheinfelden (BAUMANN, 1949).
1886 25 janvier	1 ♀, Bois de Céligny, Genève, tuée par M. Mugnier, de Bogy (ANONYME, 1886 b).
1889 avril	1 individu, Cœuvre, près de Courchavon, Jura bernois (ANONYME, 1889 a).
1890	1 ♂, env. 18 livres, Bruderholz, Rheinach près Bâle, naturalisé par Schneider, Bâle et conservé à l'Ecole du district de Therwil (LOEBIGER, *in litt.*).
1890 octobre	1 individu, région de Môtier (?), Fribourg (ANONYME, 1890 b).
1890	2 individus, district de Rheinfelden, Argovie (Statistique officielle de la Chasse).
1890-1891 hiver	2 individus, au Vully, Fribourg (MUSY, 1891, 1898).
1891	1 individu, environs de Rheinfelden, Argovie. (Stat. of. Chasse, Aarau).
1892 novembre	1 individu, au pied du Jura vaudois (ANONYME, 1893).

1895	10 Chats sauvages (Waldkatzen), région de Gränichen, Argovie (ANONYME, 1895).
1895 19 octobre	1 individu, « Creux de la Griffe », au-dessus de Gingins, Vaud (MATTHEY-DUPRAZ, 1917).
	Note : Toutes les captures ci-dessous ont été publiées par MATTHEY-DUPRAZ, dans ses travaux parus en 1917-1940 Le Rameau de Sapin, 2e série, Neuchâtel, sauf lorsque le renseignement émane d'un autre auteur.
1896 3 janvier	1 ♂ de 9 livres, pied du Jura vaudois (pourrait être un Chat domestique sauvage (DELUZE, 1896).
« environs de 1900 »	1 ♀, « Jura »; conservée au Musée de Soleure (M.-D.).
vers 1900	1 portée de petits Chats tigrés trouvés dans un tronc d'arbre, sur le Suchet, Vaud (NARBEL, 1901).
1900 3 janvier	1 individu; Le Sépey, Vaud (M.-D.).
1900 automne	1 individu, près d'Aubonne, Vaud (NARBEL, 1901).
1900 28 novembre	1 individu, 5 kg; Bois de Soumilloud, entre Gland et Luins, Vaud (M.-D.).
1903 février	1 individu; sous un bloc erratique, Mont Boudry, Neuchâtel.
1904 janvier	1 individu, 6 kg; sous les Rochers de Naye, Vaud (M.-D.).
1905 8 août	1 individu, Côte de Chaumont, au-dessus du Pré-Godet, Neuchâtel (M.-D.).
1906 juillet	1 individu, 8,5 kg (!); Hinterhalde von Moenchstein, près Arlesheim, Bâle-Campagne (M.-D.).
1906 20 octobre	1 ♀; Oberster Zingel, au pied du Bürgenstock, Nidwald (E.—, 1907; AMRHEIN, 1910); conservé au Collège de Stans.
1907 avril	1 individu; gorges de l'Areuse, Neuchâtel (ANONYME, 1907 b).
1907 16 novembre	1 individu, 10 livres, Bois de Soumilloud, entre Gland et Luins, Vaud (M.-D.).
1908 mai	1 individu; « La Goule », Jura bernois; conservé au Musée de Saint-Imier (M.-D.).
1910 décembre	1 individu; Combe de Bavelier, Jura bernois; conservé au Musée de Délémont (M.-D.).
1913 novembre	1 ♂; près de Muttenz, Bâle (ANONYME, 1913).
1915 juillet	1 individu, 15 livres; près de Schöftland, Argovie (ANONYME, 1915).
1915	1 individu; région de Balmfluh, chaîne du Weissenstein, Soleure (M.-D.).
1915 janvier	1 individu; région basse du canton de Bâle (BAUMANN, 1949).
1915 7 novembre	1 ♀; Chardévaz sur Montrichier, Vaud; Musée zoologique de Lausanne.

1917 janvier	1 ♂; « La Combe », près de Montvoie, commune d'Audincourt, Berne. Musée de Bâle n° 2037.
1917 10 février	1 ♀; Gorges de l'Areuse, au pied de la Montagne de Boudry, Neuchâtel (M.-D.).
1917	1 individu; aux « Planchettes », côtes du Doubs, Neuchâtel; pris dans un piège à renards (M.-D.).
1917 15 février	1 ♂, 4 kg; Gorges de l'Areuse, au bas de la Montagne de Boudry (M.-D.).
1920 (?)	1 individu; Ocourt, Jura bernois, à l'endroit où le Doubs quitte le territoire suisse (HESS, 1920).
1920	1 individu; « Jura bernois » (ZOLLINGER, 1959).
1920 6 septembre	1 individu; Les Golats, près de Loveresse, district de Moutier, Jura bernois (M.-D.).
1921	1 individu; Sainte-Ursanne, Jura bernois. Naturalisé par W. Rosselet; c'est le dernier spécimen reçu par ce taxidermiste (M.-D.).
1921 fin septembre	1 individu; Marais de Gland, Vaud.
1921 18 novembre	1 individu; Gorges de l'Areuse, Neuchâtel (M.-D.).
1922 8 novembre	1 ♀, 3,5 kg; Fruitière de Bevaix, Montagne de Boudry, Neuchâtel (M.-D.).
1923 10 septembre	1 individu (vu, mais pas abattu), Fruitière de Bevaix, Neuchâtel (M.-D.).
1923 28 septembre	1 individu, 3,9 kg; Bois de la Montagnette, Val de Travers, Neuchâtel (M.-D.).
1923 25 octobre	1 ♀ juv.; sous la Dôle, frontière franco-suisse (LARSEN 1923).
1924 4 janvier	1 ♂; pris au piège; forêt entre la Dôle et Saint-Cergue, Vaud (ZOLLINGER, 1959).
1925 janvier	1 individu; Côte de Chaumont, au-dessus de Frochaux, Neuchâtel (M.-D.).
1925 hiver	1 individu; aux Pradières, Montagne de Cernier, Neuchâtel (M.-D.).
1925 27 juin	1 individu; Saint-Imier, Jura bernois (M.-D.).
1925 août	1 ♀; prise au piège, Fruitière de Bevaix, alt. 1280 m. Montagne de Boudry, Neuchâtel (M.-D.).
1925 septembre	1 ♂; Fruitière de Bevaix, Neuchâtel (M.-D.).
1928	1 individu; Cudrefin; Musée de Neuchâtel (ZOLLINGER, 1959).
1929	1 individu; Gorges de l'Areuse; Neuchâtel (ZOLLINGER, 1959).
1929	1 ♀; Bois du Four, Montagne de Cortaillod, Neuchâtel; alt. 1140 m (M.-D.).
1930 7 novembre	1 individu, 3,5 kg; Forêt de Jorat, au fond du vallon d'Orvin, près de la Reuchenette, Neuchâtel (M.-D.).



FIG. 4.
Captures de *F. silvestris* en Suisse.

1931	mars	1 ♂, 5 kg; entre Liesberg et la Reselle de Soyhières, Jura bernois (M.-D.).
1933	9 mai	1 individu; « aux Allevey » sur Gingins, Vaud (ANONYME, 1933 a).
1933	4 décembre	1 ♀; Bois de Crans, Vaud.
1933	5 décembre	1 ♂; Bois de Chavannes-de-Bogis, Vaud, poids 4,750 kg. conservé au Muséum de Genève.
1933		7 individus au total, abattus dans le canton de Vaud (DÉRIAZ, 1934).
1935	9 novembre	1 ♂, subadulte; Mont Aubert, sous la « Grande Roche », Vaud Musée de Lausanne n° 984.
1935	1 décembre	1 individu; Mont Prévoux, près Le Locle, Neuchâtel (ZOLLINGER, 1959).
1936	20 octobre	1 ♀, 4,5 kg; Saint-Martin, Val de Ruz, Neuchâtel (M.-D.).
1941	17 décembre	1 ♂ ad.; près de Mollens, Vaud; Musée de Lausanne n° 1124.
1949	« printemps »	1 ♀ ad.; prise au piège au-dessus de Lignières, Chasseral, Neuchâtel (ZOLLINGER, 1959).
1958	22 octobre	1 ♂, 6,1 kg; « La Côtelette », versant E. du Mont Suchet, Vaud. Conservé au Musée d'Yverdon (SERMET, *in litt.*).
1965	juin	1 crâne trouvé dans la Grotte des Illanches, commune de Chenit, Vaud; alt. 1430 m. (A. MEYLAN, *in litt.*).
1969	26 novembre	1 ♀ tuée devant un terrier, « La Montoie », Cornol, Jura bernois (SÄGESSER, *in litt.*).

SPÉCIMENS DE PROVENANCE SUISSE CONSERVÉS

BÜNDNER NATURHISTORISCHES UND NATIONALPARK-MUSEUM, CHUR GR

1 spécimen monté, sans date, ni provenance. (P. MÜLLER, *in litt.*)

MUSÉE DE L'AREUSE, BOUDRY, NE

1 spécimen monté, vers 1900, Fruitière de Bevaix, Montagne de Boudry, NE. (GRANDJEAN, *in litt.*)

MUSÉE D'YVERDON, VD

1 ♂ ad., monté, 22 octobre 1958, abattu dans la forêt sur le versant Est du Suchet VD, au-dessous du pâturage de la Côtelette, altitude 1100 m. (E. SERMET, *in litt.*)

MUSÉE CANTONAL D'HISTOIRE NATURELLE, SION VS

1 spécimen monté, sans provenance, identification douteuse. (DELÉGLISE, *in litt.*)

Museen der Stadt St. Gallen SG

1 spécimen monté, ancien, sans indication d'origine. (F. Saxer, *in litt.*)

Naturhistorisches Museum Zofingen AG

1 ♀ gestante, (nº 26 a), 1883, Rheinfelden; don M. Grollimann. (Dürnwalder, *in litt.*)

Musée d'Histoire naturelle, Fribourg FR

1 ♂ monté, 4-1-1924, pris au piège entre la Dôle et Saint-Cergue VD; vendu en 1950 à M. Linsenmaier, Ebikon, LU. (Codourey, *in litt.*)

Naturhistorisches Museum, Winterthur ZH

4 spécimens montés, sans indications de date ni d'origine; Coll. Challandes. (Mme U. Hofmann, *in litt.*)

Naturhistorisches Museum Luzern LU

1 spécimen monté, sans date ni origine connue. (Aregger, *in litt.*)

Muséum d'Histoire naturelle de Genève GE

1 ♂ ad., monté, 5-12-1933 (o. 852-37) Chavannes-de-Bogis VD; don E. Bory.

Musée zoologique de Lausanne VD

1 ♀ ad., montée, 2e moitié du XIXe siècle. Vaud.

1 ♀ ad., montée, 7-11-1915, Chardévaz s/Montrichier VD; don M. Prévôst.

1♂ ad., monté, 9-11-1935, Mont-Aubert; don M. A. Fallet.

1 ♂ ad., monté, 17-12-1941, Mollens VD.

Kollegium, Stans NW

1 ♀ ad., montée, 20-10-1906, Oberster Zingel, Kehrsitten, Nidwald. (Examiné à Stans, le 13-11-1965, grâce à l'obligeance du R. P. Joachim Koller).

Museum Solothurn SO

1 ♀ montée « Jura » (Matthey-Dupraz, 1917). Je n'ai pu obtenir confirmation de l'existence actuelle de ce spécimen.

Zoologisches Museum der Universität Zurich ZH

1 ♂ ad., monté, (nº 10071), hiver 1885, Bötzberg, près Brougg, AG.

1 spécimen monté, 1re moitié du XIXe siècle, sans provenance. (C. Claude, *in litt.*)

Musée d'Histoire naturelle de Bâle BS

1 ♂ monté, (nº 2037), fin janvier 1917, La Combe, près Montvoie sur Ocourt BE. (H. Schaefer, *in litt.*)

Musée de Fleurier NE

1 ♂ monté, 1882, Gorges de Noirvaux, remis au Musée le 14-8-1883.

1 spécimen monté, sans origine ni date. (Grossenbacher, *in litt.*)

Musée de la Chaux-de-Fonds NE

2 spécimens anciens, sans indication de date ni d'origine. (Lanz, *in litt.*)

Musée de Delémont BE

1 spécimen monté, décembre 1910, Combe de Bavelier, Jura bernois. Existence actuelle de cet exemplaire non confirmée. (Matthey-Dupraz, 1917)

Musée d'Histoire naturelle de Berne BE

1 spécimen monté, « Jura » (Diorama)

1 spécimen monté, sans provenance. (H. Sägesser, *in litt.*)

1 ♀ (664/69), 26-11-1969; « La Montoie », Cornol, BE.

Note: Matthey-Dupraz (1917) signalait l'existence des exemplaires suivants dans les collections du Musée de Berne:

1 ♂, 1813, Allmendholz près Berne.

1 ♂, 1827, environs de Delémont BE

1 ♂, juin 1888, « Jura bernois »

1 ♂, décembre 1882, Chevenez, près Porrentruy BE

Les renseignements relatifs aux 2 spécimens conservés ont probablement été perdus, mais sans doute s'agit-il de deux des 4 Chats mentionnés par Matthey-Dupraz.

Musée de Nyon VD

1 spécimen monté, 19 octobre 1895, « Creux de la Griffe », au-dessus de Gingins VD; don L. Miège. Existence actuelle non confirmée. (Matthey-Dupraz, 1917).

Musée de St. Imier BE

1 exemplaire monté, mai 1908, « La Goule », Jura bernois. Existence actuelle non confirmée. (Matthey-Dupraz, 1917).

Crânes de *F. silvestris* de provenance suisse conservés

Musée d'Histoire naturelle de Bâle:

1 crâne (n° 5514) La Combe, près Montvoie sur Ocourt, BE.

Musée d'Histoire naturelle de Berne:

1 crâne ♀ ad., 1829 (n° 99), Delémont BE

1 crâne ad., vers 1860, (n° 1052), sans origine, coll. Bourgeois. (Jura?)

1 crâne ad., 1882, (n° 505), Chevenez, BE

1 crâne ad., 26-11-1969 (n° 664/69) La Montoie, Cornol, BE

Musée d'Yverdon, Vaud:

1 crâne, ♂ ad., 22-11-1958, forêts du Suchet, VD.

Coll. André Meylan, Changins, VD:

1 crâne, ad., juin 1965, Grotte des Illanches, près du Marchairuz, VD. Altitude 1430 m.

Spécimens suisses conservés

Spécimens conservés (fin 1969)	28
Spécimens dont l'existence actuelle n'est pas confirmée	4
Total	32

Sur ce total, 12 n'ont pas d'indication de provenance, 20 sont de provenance connue.

Le matériel ostéologique conservé, extrêmement réduit, se compose de 7 crânes de provenance suisse.

MENSURATIONS

Mensurations des crânes de *F. silvestris* provenant de Suisse [1]

Spécimen	Longueur totale (mm)	Largeur bizyg. (mm)	Volume crânien (cm^3)	Indice crânien
ad.; trouvé dans la Grotte des Illanches, près du Marchairuz, VD, en juin 1965 (A. Meylan)	95,5	68,5	40	2,36
♂ ad., 22-10-1958. Suchet VD (Musée d'Yverdon)	102	72	41	2,47
♂ ad. 1917, Montvoie s/Ocourt, BE (Musée d'Hist. nat. Bâle, nº 5514)	96	66	40	2,40
ad., 1882, Chevenez, BE (Musée d'Hist. nat. Berne, nº 505)	99	72	40	2,47
♀ ad., 1829, Delémont BE (Musée d'Hist. nat. Berne, nº 99)	94,5	65	39	2,42
ad. vers 1860, sans provenance, Vraisemblablement du Jura suisse. Coll. Bourgeois. (Musée d'Hist. nat. Berne, nº 1052)	94	68,5	35	2,68
♀ ad., 26-11-1969, Cornol, BE (Musée d'Hist. nat. Berne, nº 664/69)	92	63,5	(39-41)	(2, 35-2, 24)

[1] La rareté des crânes dans les collections résulte du fait que les taxidermistes naturalisent presque toujours le Chat sauvage avec son propre crâne, la gueule ouverte, pour lui donner un aspect plus « féroce ».

On obtient l'indice crânien selon la formule suivante:

$$\frac{\text{Longueur totale du crâne}}{\text{Capacité crânienne}} = \text{Indice crânien}$$

Pour la méthode, *cf.* SCHAUENBERG (1969 b). Les spécimens adultes, dont l'indice est inférieur à 2,75 sont des *F. silvestris* authentiques; tous les crânes de chats dont l'indice est supérieur à 2,75 appartiennent à la forme domestique.

POIDS DES CHATS FORESTIERS CAPTURÉS EN SUISSE

Mâles:	Femelles:	Sexe indéterminé:
7,5 kg (SCHINZ, 1837)	18 livres (!) 1890	14 livres (ESCHER, 1692)
7,2 kg (ANONYME, 1886)	3,5 kg (M-D., 1922)	8 kg (MÜHLBERG, 1887)
9 livres (ANONYME, 1896)	4,5 kg (M.-D., 1936)	5 kg (MATTHEY-DUPRAZ, 1917)
4 kg (MATTHEY-DUPRAZ, 1917)	6,660 kg (SÄGESSER, *in litt.* 18-12-69)	6 kg (M.-D.)
5 kg (M.-D., 1931)		16 livres (ANONYME, 1879)
4,750 kg (1933, Muséum Genève)		15 livres (ANONYME, 1915)
6,100 kg (22-10-1958, SERMET, *in litt.*)		3,5 kg (1922, M.-D.)
		3,9 kg (1923, M.-D.)
		3,5 kg (1930, M.-D.)
		8,5 kg (1906, M.-D., 1917)

ALTITUDES DES CAPTURES CONNUES DANS LE JURA:

1925	1 ♂, Fruitière de Bevaix, Neuchâtel	1.280 m.
1929	1 ♀, Bois du Four, Montagne de Cortaillod, NE	1.140 m.
1958	1 ♂, Pentes boisées du Suchet, VD	1.100 m.
1965	1 crâne, trouvé dans la grotte des Illanches, VD	1.430 m.

NOTES SUR LA BIOLOGIE DU CHAT FORESTIER

ECOLOGIE

L'écologie de *F. silvestris* en Suisse n'a fait l'objet d'aucune étude. La littérature nous apprend que quelques individus ont été pris dans des pièges, d'autres ont été tirés à proximité de terriers ou près de cavités dans les roches du Jura. L'un fut délogé d'un tronc creux de sapin; un adulte fut abattu alors qu'il visitait un poulailler en plein jour, le 27 juin 1925, près de Saint-Imier, Neuchâtel. Le 26 novembre 1969, une ♀, délogée d'un terrier qu'elle partageait avec un renard, fut tuée au lieu-dit « La Montoie », commune de Cornol, Berne (SÄGESSER, *in litt.*).

Empreintes

L'empreinte du Chat forestier a été figurée par Brodbeck (1962), qui l'a observée au Prévoux, près du Locle, Neuchâtel, en 1935. Il n'est pratiquement pas possible de distinguer l'empreinte des deux espèces de Chats. L'argument de la grandeur sensiblement supérieure chez *F. silvestris*, n'est valable que lorsqu'il s'agit d'un mâle adulte de très grande taille.

Reproduction

Nous ne savons pratiquement rien sur la reproduction du Chat forestier en Suisse. Une femelle gestante contenant 3 foetus bien développés a été tuée en été 1883, près de Rheinfelden (Fischer-Sigwart, 1904). Vers 1900, Narbel a trouvé une portée de petits Chats sauvages dans le tronc d'un arbre, sur le Suchet. (Narbel, 1901).

Proies, régime alimentaire

J'ai trouvé peu de renseignements relatifs aux proies de *F. silvestris* en Suisse. Vers la fin février 1891, un ouvrier agricole du bas Fricktal, Argovie, fut alerté par des cris. Un Chat sauvage venait de tuer un Lièvre adulte et le traînait en direction d'une forêt voisine. Armé d'un râteau, l'homme mit en fuite le félin. Le lièvre portait une profonde blessure sur la nuque (Anonyme, 1891). En novembre 1931, un Chat sauvage fut observé, poursuivant un Chevreuil adulte, près de la route, entre Gingins et Trélex, au pied du Jura vaudois (J. d. T., 1932). L'estomac d'un individu adulte, abattu au Mont Aubert, Vaud, le 9 novembre 1935, contenait des Mulots, dont 10 presque entiers (J. de Beaumont, comm. pers.).

Prédateurs

M a m m i f è r e s. Le Chat forestier compte peu de prédateurs. Parmi les mammifères, seul le Lynx l'attaque. Le Renard, en revanche, ne parvient guère à le vaincre. Müller-Using (1957) rapporte l'observation d'un garde-chasse, témoin durant une dizaine de minutes d'un combat acharné entre un Chat forestier et une femelle de Renard qui défendait l'accès à son terrier, où se trouvaient ses petits. Je n'ai connaissance d'aucune observation de prédation du Renard sur *F. silvestris*. Le contenu stomacal du Renard révèle parfois des restes du Chat domestique, mais il n'est pas établi si les Renards examinés ont dévoré des cadavres de Chats, ou, au contraire, s'ils ont tué eux-mêmes leurs proies. La présence de Chats dans les estomacs de Renards est d'ailleurs exceptionnelle. Sur 447 estomacs examinés, Munthe-Kaas (1962) a dénombré 8 fois des restes de chat domestique en Norvège, et Wagner (1960) signale 2 cas en Autriche.

Oiseaux. L'Aigle royal *Aquila chrysaetos* (L.) et le Grand-Duc *Bubo bubo* (L.) peuvent être considérés comme des prédateurs occasionnels du Chat forestier en Europe occidentale. Plusieurs attaques de l'Aigle contre le Chat forestier ont été observées en Écosse. GORDON (1927) relate qu'en 1924, un Aigle a tenté à plusieurs reprises de s'emparer d'un Chat, dans un terrain rocailleux de la forêt d'Ardberikie. Le même auteur relate le témoignage d'un chasseur qui a relevé des traces de combat entre un Aigle et un Chat sauvage. Des plumes et du sang marquaient la neige. Le Chat, qui s'était réfugié sous un amoncellement de roches, distant de 1 km du théâtre du combat, a été abattu par M. Mac Donald. Quelques jours plus tard, le cadavre de l'Aigle a été trouvé sur le Mont Blaven, Skye. L'oiseau avait vraisemblablement succombé aux blessures profondes qu'il portait au cou. GORDON considère l'Aigle comme un amateur de Chats domestiques et signale qu'un couple de ce rapace emportait des Chats à leur aire, sise sur l'une des îles Hébrides. Il est possible, ajoute l'auteur, que l'Aigle capture de temps à autre un Chat sauvage. Le Chat forestier, jeune ou adulte, figure donc vraisemblablement parmi les proies de l'Aigle royal. Le Chat adulte oppose sans doute une résistance acharnée au rapace, comme l'indique la note suivante: Un Aigle, offert au Royal Scottish Museum, en 1949, est mort au cours d'un combat, observé par Sir P. CHRISTISON (1949). En janvier 1909, un Chat sauvage occupé à dévorer un Lièvre blanc, attaqua un Aigle venu se poser à quelque distance de lui. Une lutte s'engagea et l'Aigle prit son envol en emportant le Chat dans ses serres. Lorsque le rapace atteignit l'altitude de 1500 à 2000 pieds, le Chat se détacha et alla s'écraser sur les rochers. Le jour suivant, Christison trouva l'Aigle à 3 milles de là, incapable de se mouvoir. Il portait une terrible blessure à une cuisse et des viscères pendaient de la cavité abdominale.

En Suisse, nous manquons de renseignements relatifs à la prédation de l'Aigle sur les Chats. Ce rapace habite les Alpes où les Marmottes constituent la part principale de son régime alimentaire. Autrefois l'Aigle royal habitait le Jura, où la Marmotte n'existe pas. Le Chat forestier, en revanche y était présent. Nous disposons, à ce propos, de l'observation suivante, que nous devons à VON BURG (1901 b). En 1870, le Dr F. KINKELIN a découvert un amas d'os au lieu-dit « La Stelli », dans le Jura, au-dessus d'Olten, Soleure. Datant probablement d'un siècle, au moment de leur découverte, ces restes comprenaient 16 espèces de vertébrés, dont le Chat était numériquement le principal. RUTIMEYER (1870) *in* FISCHER-SIGWART (1892) a dénombré une douzaine de chats. Le lièvre se trouve au second rang. L'emplacement de ces débris, au pied d'une paroi rocheuse, permet de les attribuer à l'Aigle, dont une aire se trouvait sur une corniche de la paroi.

Ces os, remis au Musée d'Aarau, en 1891, ont malheureusement été perdus lors du déménagement des collections, en 1922 (Dr W. SCHMID, *in litt.*). Il eut été intéressant d'établir s'il s'agissait de *F. silvestris*, ou de chats domestiques.

Le Hibou Grand-duc capture des Chats lorsqu'il en a l'occasion. Une note (ANONYME ,1907 a) nous apprend que dans un hameau du Val di Vedro, au-dessus d'Iselle, sur le versant italien du Simplon, 16 chats domestiques ont disparu successivement. Les habitants croyaient à la présence de Loups, jusqu'au jour où des ouvriers trouvèrent les restes des chats dans une vieille grange à foin. Ils ne tardèrent pas à voir un couple de Grands-Ducs s'envoler en direction de la forêt. Un Hibou peut donc fort bien capturer un petit Félidé et s'attaquer avec succès au Chat forestier. Les jeunes deviennent parfois la proie d'autres oiseaux. LESCUYER (1878) signale la présence d'un petit Chat sauvage, le 26 mai 1873, sur une aire de Milan royal, occupée par trois jeunes.

INTRODUCTION DANS LES ALPES

Un certain nombre de Chats sauvages, de sexe indéterminé, pris au piège près de Dijon, Côte d'Or, France, ont été lâchés sur les pentes sud du Brienzergrat, dans la réserve de l'Augstmatthorn, sur la rive septentrionale du lac de Brienz, Berne, en 1962. En octobre 1963, 2 autres individus de sexe inconnu ont été lâchés dans la même région. On a relevé des empreintes dans la neige fraîche, à 1500 m d'altitude, au début de l'été 1963, et une nouvelle fois à la fin de la même année, dans la haute montagne (HERREN, 1964). Je doute que cette introduction de Chats forestiers de plaine dans ce milieu obtienne le succès désiré, en raison des conditions écologiques particulières. Selon HERREN, l'Inspecteur cantonal de la Chasse, de Berne, aurait préféré lâcher ces Chats dans la vallée du Doubs. HAINARD (1969) signale qu'un individu avait élu domicile dans un tunnel de la voie ferrée du Brienzer Rothorn, où le mécanicien d'une locomotive l'aurait montré à l'Inspecteur de la Chasse. Dans sa liste des Mammifères de la Suisse, MEYLAN (1966) mentionne: « Introduit récemment dans les Alpes ». Cela définit mieux l'opération que le titre de « Versuch einer Wiedereinbürgerung », donné par HERREN à son travail. L'espèce n'ayant jamais disparu des forêts jurassiennes, l'opportunité d'introductions ou de « réintroductions » de ce genre reste sujette à caution.

LE CHAT DOMESTIQUE FÉRAL

Le Chat domestique s'est propagé partout, depuis son introduction en Suisse par les Légions romaines. Le mâle, vagabond, déserte fréquemment son territoire habituel et de nombreux chats vivent durant toute la belle saison loin des villages. Dans les montagnes, le Chat domestique occupe les chalets, granges et étables, le plus souvent vacants pendant une bonne partie de l'année. Là, le Chat reproduit et élève ses petits à l'abri des interférences humaines, constituant des populations farouches, sauvages et indépendantes de l'homme, qui vivent exclusivement de

la chasse. Le phénotype « sauvage » de *F. libyca* prédomine localement; les Chats ressemblent alors au véritable Chat forestier. Ces individus, rencontrés furtivement en pleine nature, sont fréquemment pris pour *F. silvestris*, en particulier dans les régions où cette espèce est très rare ou inexistante. Dans les pays où le Chat forestier est commun (Lorraine, Bourgogne), les campagnards distinguent parfaitement les deux espèces.

Gessner (1556) a publié une bonne description de *F. silvestris*, en précisant la présence d'une raie dorsale noire unique. Plus tard, Römer et Schinz (1809) ont, selon toute évidence, confondu le Chat domestique avec le Chat forestier, leur description faisant état de 3 bandes longitudinales noires sur le dos. Ces auteurs écrivent néanmoins: « Es ist jedoch gewiss dass sehr oft verwilderte Hauskatzen von Unkundigen für echte Wilde Katzen angesehen werden ». En 1819, l'auteur anonyme de l'Almanach Helvétique, constate à son tour: « Zu bemerken ist indessen dass sehr oft verwilderte von zahmen Hauskatzen abstammenden für wilde Katzen angesehen werden ». Narbel (1901) considérait « très difficile de distinguer le vrai Chat sauvage du domestique redevenu sauvage ». Matthey-Dupraz (1917) écrivait: « Dans nos forêts on rencontre assez souvent des chats marrons ayant abandonné la société de l'homme et vivant complètement indépendants... Très souvent une chatte met bas en forêt, y élève sa nichée; ses jeunes, nés et grandis en liberté, continuent à vivre du produit de leurs chasses; ce sont de faux chats sauvages, ayant très souvent un pelage rappelant de très près celui du vrai chat sauvage ».

Tous les chats pris en Valais sont des domestiques, confondus par des auteurs avec le Chat forestier. Farquet (1929) écrit à ce sujet: « Les chats domestiques rôdant dans les forêts des environs sont assez fréquents. Le 16 décembre 1928, nous avons vu au pied du Mont d'Ottan, dans une hêtraie à gros blocs, un chat ressemblant beaucoup à l'animal sauvage ». Un mâle adulte, tiré au-dessus de Salvan, en février 1910, a été acheté par le taxidermiste Ghidini, qui le considérait comme un *F. silvestris* (Lavauden, 1930). Ce spécimen est conservé au Muséum de Genève. D'autres chats domestiques tués en Valais ont fait l'objet de déterminations erronées, dont 1 tué en 1916, près de Saxon et 1 abattu en 1941, dans le Val d'Hérens.

Le Muséum de Genève possède un spécimen, tué au Col de la Croix, sur Villars, Vaud, le 16-11-1949, et deux autres provenant de Haute-Savoie (Salève et Chamonix), France. Plusieurs Chats domestiques des Alpes bernoises, ont été mentionnés dans la littérature comme étant des Chats sauvages; quelques spécimens sont conservés (1, de Saarnen, 1877, au Musée d'Histoire naturelle de Berne; 1 du Gasterntal, près de Kandersteg, été 1905, monté, chez M. R. Hauri, à Längenbühl BE).

Au Tessin, où *F. silvestris* n'existe pas, des Chats domestiques, pris en forêt, ont d'abord été identifiés comme Chats sauvages. Un mâle adulte, pesant

6 kg, a été abattu dans les gorges de Comologno, dans la vallée d'Onsernone, en 1965. Il est conservé au Musée cantonal d'Histoire naturelle, à Lugano (Witzig, 1965). D'après le même auteur, un Chat domestique semblable a été tiré quelques années auparavant, dans le Val Maggia, près de Someo, par un garde-chasse.

La liste ci-dessous résume les captures et les observations de Chats domestiques ressemblant au Chat forestier, ou ayant fait l'objet d'identifications erronées. La prudence s'impose donc lors de captures ou d'observations de Chats dans les Alpes; il est conseillé de s'abstenir de conclusions hâtives, avant l'identification précise des spécimens.

Liste des captures de Chats domestiques ressemblant au Chat forestier, ou confondus avec *F. silvestris* par les auteurs

1877	« hiver »	1 individu, Saarnen, Berne, (Crâne au Musée de Berne).
1890		1 individu, Moléson, Fribourg (Musy, 1891, ne peut se prononcer sur son identité).
1899	(6.1.)	1 individu, brun-noir foncé, près du village d'Yvorne.
1900	(9.10.)	1 mâle de 10 livres, au « Staad », dans les taillis bordant la Sarine, Berne.
1905	(été)	1 individu, pris au piège, au Gasterntal, Berne (R. Hauri, *in litt.*).
1910	(février)	1 mâle, au-dessus de Salvan, Valais, (Muséum de Genève 742/7).
1910	(avril)	1 individu, gorges du Triège, entre Finhaut et les Marécottes, Valais, (Lavauden, 1930). L'indication de Lavauden: « acheté par Ghidini », laisse supposer qu'il s'agit du même individu que ci-dessus.
1911		1 individu près de Laufen, Berne (Crâne au Musée de Berne), Baumann, 1949.
1916	(septembre)	1 individu, Saxon, Valais. Ressemblait à un chat sauvage, mais fut reconnu par le préparateur Diebold, d'Aarau, comme un chat domestique.
1926	(16.12.)	1 individu, du type « sauvage » vu au pied du Mont d'Ottan, Valais (Farquet, 1929).
1934-35	(« hiver »)	2 Chats à coloration « sauvage », queue pointue, à la « Rocheta », district du Locle, à 3 km. de la station des Ponts-de-Martel, Neuchâtel (M.-D.).
1941	(octobre)	1 individu, Val d'Hérens, entre Vex et les Mayens de Sion (4h. du matin), (Haenni, *in litt.*, 3.6.1965).

1949	(16.11.)	1 individu, Col de la Croix, Villars, Vaud. (Muséum de Genève 892/71).
1950 (?)		1 mâle, près de Someo, Val Maggia, Tessin, près de 10 kg(!) Witzig, 1965.
1965	(automne)	1 mâle, gorges de Comologno, vallée d'Onsernone, Tessin, env. 6 kg, (Musée de Lugano) (Witzig, 1965).
1965	(31.12.)	1 mâle (8-9 kg), Forêt de l'Eschenberg, vallée de la Töss, près Winterthour, Zurich, (Schnitter, *in litt.*).

Résumé

L'auteur définit la situation passée et présente du Chat forestier en Suisse. Une étude de la littérature a permis l'établissement de sa distribution primitive et de suivre sa régression. Un inventaire des spécimens conservés dans les musées suisses a été établi d'après une enquête effectuée en 1968. Certains aspects écologiques et biologiques sont évoqués et des erreurs relatives à l'existence supposée de l'espèce dans les Alpes sont corrigées.

Zusammenfassung

Der ehemalige und heutige Stand der Wildkatze in der Schweiz wird auf Grund eines eingehenden Studiums der Literatur festgelegt. Als Ergebnis einer, im Januar 1968 ausgeführten Rundfrage, wird ein Inventar des, aus der Schweiz stammenden, Wildkatzenmaterials zusammengestellt. Einige Aspekte der Ökologie und Biologie der Wildkatze werden geschildert und in der Literatur wiederholt angeführte irrtümliche Daten über das Vorkommen dieser Art in den Alpen sind überprüft worden.

Summary

The past and present status of the Wild Cat in Switzerland is defined. An exhaustive review of the literature has enabled the author to retrace the former distribution and the subsequent regression of this species. An inventory of the preserved material from Switzerland has been established. Some notes on the ecology and biology of the Wild Cat are reported, and errors in connexion with its supposed existence in the Swiss Alps are corrected.

BIBLIOGRAPHIE

AMRHEIN, W. 1907. *Wildkatze.* Diana 25: 6.

ANONYME. 1804. *Kurze geographische Darstellung des Kantons Luzern.* Helvet. Almanach. Zurich, 216 pp.

— 1819. *Umrisse zur Geographie, Topographie und Statistik des Kantons Bern.* Helvet. Almanach, Zurich, 259 pp.

— 1827. *Chats sauvages.* Journal de Genève, 22 avril 1827.

— 1879. *Le Chat sauvage.* Le Rameau de Sapin, Neuchâtel 13: 11.

— 1883*a*. *Les Bans de chasse dans le canton de Berne.* Diana 1: 4-6.

— 1883*b*. *Destruction des nuisibles aux Grisons en 1882.* Diana 1: 8.

— 1885. *Chat et Lièvre.* Diana 2: 76.

— 1886*a*. *Jagdstatistisches und Jagdliches aus Graubünden.* Diana 3: 88-91.

— 1886*b*. *Chats sauvages.* Diana 3: 99.

— 1889*a*. *Cœuvre.* Diana 7: 7.

— 1889*b*. *Un braconnier autorisé.* Diana 7: 122.

— 1890*a*. *Die Jagd im Frickthal.* Diana 8: 131.

— 1890*b*. *Fribourg.* Diana 8: 135.

— 1891. *Korrespondenz aus dem Unteren Frickthal.* Diana 9: 10.

— 1892*a*. *Aargau.* Diana 10: 1892: 150.

— 1892*b*. *Argovie, Statistique de chasse.* Diana 10. 1892: 166.

— 1893. *Chat sauvage.* Diana 10: 235.

— 1894. *Chats.* Diana 12: 287.

— 1895. *(Sans titre).* Diana 13: 40.

— 1903*a*. *Schaffhouse, Statistique du gibier.* Diana 21: 33.

— 1903*b*. *Grisons. Statistique officielle de la chasse.* Diana 21: 57.

— 1907*a*. *Wallis.* Diana 25: 41.

— 1907*b*. *Neuchâtel.* Diana 25: 58.

— 1908. *Aussterbende Tiere der Schweiz.* Diana 26: 4-7.

— 1913. *Wildkatze.* Diana 31: 182.

— 1915. *(Sans titre).* Diana 33: 109.

— 1924. *Chats sauvages.* Diana 42: 72.

— 1930. *Genève.* Diana 48: 144.

— 1932. *Le Chat sauvage dans le Jura.* Diana 50: 33.

— 1933*a*. *(Sans titre).* Diana 51: 106.

— 1934. *Canton de Berne. Statistique de la chasse.* Diana 52: 150.

— 1948. *Forêts, Chasse et Pêche.* 150 pp. Services de l'Etat, Neuchâtel.

BALAR, J. VON. 1806. *Topographische Beschreibung der Landschaft Davos.* Der Neue Sammler, Chur 2: 1-68.

BALLY, E. jun. 1908. *Höhlenfunde im sogenannten Käsloch bei Winznau, Kt. Solothurn.* Anz. f. Schweiz. Altertumskunde. NF 10: 1-12.

BAUMANN, F. 1949. *Die freilebenden Säugetiere der Schweiz.* H. Huber, Bern, 492 pp.

BLANCHET, R. 1843. *Essai sur l'Histoire naturelle des environs de Vevey.* Michod, Vevey.

BONANOMI, J. 1857. *Tableau des Vertébrés du Val de Delémont, classés d'après Cuvier.* Coup d'œil sur les Trav. Soc. Jurass. d'Emulation, Porrentruy, 1857: 171-173.

BRÄNDLI, A. Dr. 1906. *Bestand des Bezirks Hinterrhein, (Graubünden).* Diana 24: 159.

Bridel, Ph. 1820. *Essai statistique sur le canton du Valais.* Orell-Füssli Co. Zürich, 364 pp.

Brodbeck, E. 1962. *Pistes et Empreintes d'Animaux.* La Baconnière, Neuchâtel, 77 pp.

Bronner, X. 1844. *Der Kanton Aargau.* Gemälde der Schweiz. Huber, St-Gallen, 2 vol. 523 et 420 pp.

Brügger, Prof. 1874. *Naturgeschichtliche Beiträge zur Kenntnis der Umgebung von Chur.* Chur, 162 pp.

Brunies, S. 1920. *Der Schweizerische Nationalpark.* 4. Aufl. 320 pp., B. Schwabe & Co. Basel.

Burckhardt, L. A. 1841. *Der Kanton Basel.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co., St-Gallen, 300 pp.

Burg, O. von. 1901*a*. *Wildkatzen.* Oltener Tagblatt., Olten, n° 232, 4-10-1901.

— 1901*b*. *Aus dem Kanton Solothurn.* Diana 19: 138-140.

— 1909. *Die Säugetiere des Engadins, Puschlavs, Bergells u. Münstertales.* Der Weidmann, Olten, 1909: 1-6.

— 1913. *Wirbeltierfauna von Eptingen, (Kt. Baselland).* Diana 31: 1-17.

Businger, A. 1836. *Der Kanton Unterwalden.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co., St-Gallen, 199 pp.

Campell, U. 1900. *Topographie von Graubünden. 3. u- 4. Nachtrag :* Beilage zum Jahresheft d. Naturforsch. Gesell. Graubündens. NF 42-44: 1-120.

Christison, P. 1949. *Golden Eagle versus Wild Cat.* Scott. Nat., Edinburgh 61: 121-122.

Com. et sc. au parc national suisse, 1966. *A travers le Parc National Suisse.* Berne, 256 pp.

Corti, U. A. 1954. *Die Säugetierfauna der Schweizer Alpen.* Ber. Naturf. Ges. Uri, Altdorf 7: 16-25.

Coulon, M. 1879. *Capture d'un chat sauvage à Voëns.* Bull. Soc. Sc. nat. Neuchâtel 11: 431.

Danegger, E. A. 1959. *Osteologische Untersuchungen der Tierknochenreste aus der Grabung 1952 im Pfahlbau Burgäschisee-Süd.* Mitt. naturf. Ges. Bern. NF 18: 1-34.

Deluze, J.-J. 1896. *Petite Chronique morgienne.* Diana 14: 17-18.

Deriaz, E. 1934. *Statistique du gibier tué en 1933.* Diana 52: 91-93.

Dottrens, E. 1958. *Faunes et Réserves naturelles*, in *Genève, le pays et les Hommes.* Soc. de Géographie de Genève, pp. 127-139.

Dubois, A. et H. G. Stehlin, 1932. *La Grotte de Cotencher, station moustérienne. 1re partie.* Mém. Soc. Paléont. Suisse, Bâle 52: 1-178.

— 1933. *La Grotte de Cotencher, station moustérienne.* Mém. Soc. Paléont. Suisse 53: 179-292.

E. 1907. *Unterwalden.* Diana 25: 26.

Escher, H. E. 1692. *Beschreibung des Zurich-Sees.* R. Simmler, Zurich, 416 pp.

Eynard, E. 1889. *Aperçu historique de la chasse : Espèces qui disparaissent graduellement.* Diana 7: 75.

Farquet, Ph. 1929. *Mélanges zoologiques.* Bull. Murithienne, Sion 46: 63-69.

Fatio, V. 1869. *Faune des Vertébrés de la Suisse. Vol. 1. Histoire naturelle des Mammifères.* Georg, Genève, 410 pp.

— 1884. *Chat et Lièvre.* Diana 2: 76.

— 1885. *Communication sur trois captures intéressantes faites en 1884.* Arch. Sc. phys. nat., Genève 13: 74-75.

FISCHER-SIGWART, H. 1892*a*. *Das Gebirge, ein Rückzugsgebiet für die Thierwelt.* H. R. Sauerländer, Aarau, 84 pp.

— 1892*b*. *Jagdliches und biologisches über schweizer Haarwild.* Diana 10: 53.

— 1904. *Katalog der Sammlung ausgestopfter Tiere im Museum zu Zofingen.* Zofingen. 70 pp.

FRANSCINI, S. 1835. *Der Kanton Tessin.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. St-Gallen, 436 pp.

GALLI-VALERIO, B. 1927. *Notes sur la distribution géographique des Vertébrés dans les Alpes valaisannes.* Bull. Murithienne, Sion 44: 94-123.

GERBER, E. 1940. *Die Säugetierreste aus dem Pfahlbau Port bei Nidau.* in O. TSCHUMI, *Die Ur-und Frühgeschichtliche Fundstelle von Port im Amt Nidau* (Kt. Bern): 65-78, Biel.

GESSNER, C. 1563. *Thierbuch, das ist eine kurtze Beschreybung aller vierfüssiger Thiere...* C. Froschover, Zurich, 172 f.f. (1re édition: 1555).

GOELDI, E. A. 1914. *Die Tierwelt der Schweiz in der Gegenwart und in der Vergangenheit. Bd. 1. Wirbeltiere*, 654 pp. A. Francke, Bern.

GORDON, S. 1927. *Days with the Golden Eagle.* Williams & Norgate, Ltd. London.

HAINARD, R. 1961. *Les Mammifères sauvages d'Europe.* 2 vol. 2e édit. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.

— 1958. *A propos du Chat sauvage et des carnassiers en général.* Protection de la Nature, Bâle 24: 82-86.

— 1969. *La réintroduction des grands mammifères.* Le Courrier de la Nature, Paris no 10: 49-54.

HALTENORTH, T. 1953. *Die Wildkatzen der Alten Welt.* 166 pp. 117 pl. Geest & Portig, Leipzig.

HARPER, F. 1945. *Extinct and Vanishing Mammals of the Old World.* Amer. Comm. for Int. Wildlife Protection. Spec. Publ. N. Y. 850 pp.

HARTMANN, G. L. 1808. *Versuch einer Beschreibung des Bodensees.* Huber & Co., St-Gallen, 172 pp.

HEER. O. 1846. *Der Kanton Glarus.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. St-Gallen, 665 pp.

HERREN, H. 1964. *Die Wildkatze -Versuch einer Wiedereinbürgerung.* Schweizer Naturschutz, Basel 30: 69-70.

HESCHELER, K. 1907. *Die Tierreste im Kesslerloch bei Thayngen.* N. Denkschr. Schw. Naturf. Ges. 43: 61-154.

— 1920. *Beiträge zur Kenntniss der Pfahlbautenfauna des Neolitikums (Die Fauna der Pfahlbauten im Wauwylersee)* Vierteljahrschr. Naturf. Ges. Zurich 65: 248-322.

— 1924. *Die Tierwelt der Schweizerischen Pfahlbauten.* Mitt. Antiqu. Ges. Zurich 29: 242-252.

— 1930. *Aus der Vorgeschichte der Säugetiere der Schweiz.* Jahrb. d. St-Gallen, Naturwiss. Ges., St-Gallen 65: 17-46.

— 1933. *Die Fauna der neolithischen Pfahlbauten der Schweiz und des deutschen Bodenseegebietes nach neueren Forschungen.* Vierteljahrsschr. naturforsch. Ges. Zurich 78: 198-231.

— UND J. RUEGER. 1939. *Die Wirbeltierreste aus dem neolithischen Pfahlbaudorf Egozwil 2 (Wauwylersee) nach den Grabungen von 1932 bis 1934.* Vierteljahrsschr. naturf. Ges. Zurich 84: 307-330.

HESCHELER, 1940. *Die Wirbelthierreste aus den Pfahlbauten des Baldeggersees nach den Grabungen von 1938 und 1939.* Vierteljahrsschr. naturf. Ges. Zurich 85: 59-70.

HESS, A. 1920. *Die Wildkatze.* Der Schweizerjäger, Kaltbrunn. 5; (13): 116-118; (14): 125-126; (15): 133-134.

IM THURM, E. 1840. *Der Kanton Schaffhausen.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. St-Gallen, 172 pp.

J. D. T. 1932. *Une observation de chat sauvage.* Diana 50: 69.

KELLER, R. 1928. *Die Säugetiere der Lokalfauna von Winterthur im Wandel der Zeiten.* Mitt. naturwiss. Ges. Winterthur 17/18: 181-233.

KONIG, F. R. 1814. *Reise in den Alpen.* König, Berne, 150 pp.

KUHN, E. 1932. *Beiträge zur Kenntniss der Säugetierfauna der Schweiz seit dem Neolithikum.* Rev. suisse Zool. 39: 531-768.

— 1935. *Die Fauna des Pfahlbaues Obermeilen am Zürichsee.* Vierteljahrsschr. d. Naturf. Ges. Zürich 80: 241-330.

KURTÉN, B. 1965. *On the evolution of the European Wild Cat, Felis silvestris Schr.*, Acta Zool. Fennica. Helsinki 111: 1-29.

LAFOND, E. J. 1925. *Un hôte rare, le Chat sauvage.* Bull. Soc. Zool. Genève 3: 32-33.

LARSEN, H. 1923. *(Sans titre).* Diana 41: 88.

LAVAUDEN, L. 1930. *Essai sur l'Histoire naturelle du Lynx.* Allier et fils, Grenoble, 108 pp.

LEHMANN, E. VON. 1963. *Die Säugetiere des Fürstentums Liechtenstein.* Jahrb. d. Hist. Vereins f. das Fürstentum Liechtenstein 62: 159-362.

LESCUYER, M. F. 1878. *Architecture des Nids.* 222 pp. J. B. Baillère & Fils. Paris.

LUSSER, K. F. 1834. *Der Kanton Uri.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. St-Gallen, 127 pp.

MATTHEY-DUPRAZ, A. 1917. *Le Chat sauvage dans le Jura.* Le Rameau de Sapin, Neuchâtel. 2e série. 1: 25-29; 33-36; 45-46.

— 1918. 2: 29-30; 33-35.

— 1930. 14: 9-10.

— 1932. 16: 3-4.

— 1935. 19: 38-40.

— 1937. 21: 4-5.

— 1940. 24: 37-38.

MEYER VON KNONAU, G. 1835. *Der Kanton Schwyz.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. St-Gallen, 335 pp.

— 1844. *Der Kanton Zürich.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. St-Gallen, 2 vol. 375 et 567 pp.

MEYLAN, A. 1966. *Liste des Mammifères de Suisse.* Bull. Soc. Vaud. Sc. nat. Lausanne 69: 233-245.

MEYLAN, C. 1964. *Aperçu sur les Vertébrés de la vallée de Joux.* Protection de la Nature, Bâle 30: 141-143.

MORTILLET, G. 1854. *Catalogue des Mammifères de Genève et des Environs.* Bull. Inst. nat. genevois. Genève 1: 109-116.

MÜHLBERG, PROF. 1887. *Ausgestorbene und aussterbende Thiere.* Jahresber. d. St-Gall. naturw. Ges., St-Gallen. 1885/86 (1887): 284-320.

MULLER-USING, D. 1957. *Kampf zwischen Fuchs und Wildkatze.* Wild und Hund., Hamburg 60 (7): 133.

MUNTHE-KAAS, L. 1962. *The Red Fox in Norway. II.* Papers of the Norvegian State Research Institute, Orlanger, 2. Ser. (12) 79 pp.

MUSY, M. 1891. *Le Canton de Fribourg.* Esquisse d'Histoire naturelle. Fragnière, Fribourg, 31 pp.

— 1898. *Essai sur la chasse aux siècles passés, sur l'appauvrissement de la faune fribourgeoise.* Bull. Soc. fribourg. Sc. nat., Fribourg 1898: 35-82.

NARBEL, P. 1901. *Contribution à l'étude de la Faune des Mammifères du Canton de Vaud.* Bull. Soc. vaud. Sc. nat., Lausanne 37: 99-125.

NUESCH, J. 1896. *Das Schweizerbild, eine Niederlassung aus palaeolithischer und neolithischer Zeit.* N. Denkschr. Schweiz. Naturf. Ges. 35: 1-368.

PAVESI, P. 1873. *Materiali per una Fauna del Cantone Ticino.* Atti della Soc. italiana di Scienze naturali 16: 1-33.

PESTALOZZI, TH. 1883. *Das Thierleben der Landschaft Davos.* Verlag H. Richter, Davos, 56 pp.

PFYFFER, K. 1858. *Der Kanton Luzern.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. Luzern, 2 vol. 411 et 384 pp.

PITTARD, E. 1896. *Sur la distribution géographique des Mammifères en Suisse.* Le Globe, Genève 35: 131-145.

— 1897. *Notes sur la Faune des Vertébrés du Mont Salève.* Le Globe, Genève 36: 127-148.

PITTIER, H. et M. F. WARD, 1886. *Contributions à l'Histoire naturelle du Pays d'Enhaut vaudois.* II. Vertébrés. Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Lausanne 21: 111-122.

PLESSIS, G. DU, et J. COMBE. 1869. *Faune des Vertébrés du District d'Orbe.* Bull. Soc. vaud. Sc. nat., Lausanne 10: 43-50.

PONCY, R. 1917. *Au bon vieux temps.* Diana 35: 88-89.

PUPIKOFER, J. A. 1837. *Der Kanton Thurgau.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. St-Gallen, 359 pp.

QUIQUEREZ, A. 1875. *Disparition du Gibier.* Le Rameau de Sapin, Neuchâtel 9: 9-10.

RAZOUMOWSKY, G. 1789. *Histoire naturelle du Jorat et de ses Environs.* Maurer, Lausanne. Tome 1er, 322 pp.

REVERDIN, L. 1930. *La faune néolithique de la station de Port-Conty (St-Aubin, Neuchâtel) d'après le matériel recueilli.* C. R. Soc. Phys. et Hist. nat., Genève 47: 83-86.

REVERDIN, L. 1932. *Sur la faune du néolithique moyen et récent de la station d'Auvernier, Neuchâtel.* C. R. Soc. Phys. et Hist. nat. Genève 49: 101-105.

RÖDER, G. und P. C. VON TSCHARNER. 1838. *Der Kanton Graubünden.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. St-Gallen, 381 pp.

RÖMER, J. J. und H. R. SCHINZ. 1809. *Naturgeschichte der in der Schweiz einheimischen Säugetiere.* H. Gesner, Zürich, 531 pp.

RÜSCH, G. 1835. *Der Kanton Appenzell.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. St-Gallen, 249 pp.

RÜTIMEYER, L. 1862. *Die Fauna der Pfahlbauten in der Schweiz.* N. Mém. Soc. helvétique Sc. nat. 19: 1-248.

SCHAUENBERG, P. 1969*a*. *Le Lynx Lynx lynx (L.) en Suisse et dans les pays voisins.* Rev. suisse Zool. 76: 257-287.

— 1969*b*. *L'identification du Chat forestier d'Europe Felis s. silvestris Schreber 1777 par une méthode ostéométrique.* Rev. suisse Zool. 76: 433-441.

SCHINZ, H. R. 1837. *Fauna Helvetica.* N. Denkschrift d. Allg. Nat. Ges. Zürich.

SCHINZ, H. 1842. *Der Kanton Zürich.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. St-Gallen, 401 pp.

SCHNIDER VON WARTENSEE, J. X. 1782. *Geschichte der Entlibucher.* J. A. Salzmann, Lucerne. 2 vol.

SEILER, A. 1847. *Übersicht der im Canton Schaffhausen vorkommenden Thiere.* Verhandl. d. Schweiz. naturforsch. Ges. Schaffhausen 32: 160-175.

STAUB, B. 1864. *Der Kanton Zug.* Elsener, Zug, 69 pp.

STEHLIN, H. G. 1918*a*. *Die Säugetierreste aus der Höhle am Schlossfelsen von Birseck.* N. Mém. Soc. Helv. Sc. nat. 54: 156-173.

— 1918*b*. *Die Säugetierreste aus der Höhle am Schlossfelsen von Thierstein, bei Büsserach.* N. Mém. Soc. Helv. Sc. nat. 54: 215-227.

— 1918*c*. *Die Säugetierreste aus der Höhle bei Soyhières.* N. Mém. Soc. Helv. Sc. nat. 54: 245.

— 1930. *Der neolithische Pfahlbau Thun. Säugetierreste.* Mitt. d. Bern. Naturf. Ges. 1930: 20-23.

STEINMÜLLER, J. R. 1821. *Anmerkungen und Zusätze zu J. J. Römers und H. R. Schinzens Naturgeschichte der in der Schweiz einheimischen Säugethiere.* Neue Alpina, Winterthur 1: 348-413.

STUDER, TH. 1833. *Die Thierwelt in den Pfahlbauten des Bielersee's.* Mitt. d. naturf. Ges. Bern. 1833: 17-115.

THEOBALD, G. 1861. *Das Bündner Oberland.* Chur, 33 pp.

THUNNER, J. J. 1809. *Kurze geographische und Statistische Darstellung des Kantons Glarus.* Helvetischer Almanach 1809. Orell-Füssli, Zurich, 207 pp.

TROYON, C. 1854. *Colline de Sacrifices de Chavannes sur le Veyron.* Archaeologia 35: 396-408.

TSCHUDI, F. VON. 1853. *Das Thierleben der Alpenwelt.* Leipzig, 590 pp.

VOGEL, R. 1933. *Die Tierreste aus den Pfahlbauten des Bodensees.* Zoologica, Stuttgart 82: 1-109.

VUILLEMIN, L. 1847. *Der Kanton Waadt.* Gemälde der Schweiz. Huber & Co. St-Gallen, 347 pp.

WAGNER, H. 1960. *Ja es wissens die Herren, er übet jeglicher Frevel.* Sankt-Hubertus, Wien 46 (11): 162-164.

WAGNER, J. J. 1680. *Historia naturalis Helvetiae curiosa...* J. J. Heur. Zurich.

WITZIG, A. 1965. *Gatto domestico inselvatichito e gatto selvatico.* Il Nostro Paese, Lugano 13: 1243-1248, 4 photos.

ZOLLINGER, H. 1946. *Die Wildkatze in der Schweiz ausgestorben?* Der Schweizerjäger, Kaltbrunn 31: 109-111, 117-119, 125-127.

— 1959. *Die Wildkatze in der Schweiz ausgestorben?* Schweizer Naturschutz, Basel 25: 130-136.

ZW. 1960. *Die letzten Wildkatzen in der Schweiz.* Die Pirsch, München 12: 799.

PLANCHE

Fig. 5.

Chat domestique ad., tué en octobre 1941, au-dessus de Vex, Val d'Hérens, Valais et considéré comme le dernier Chat sauvage des Alpes suisses.
Propriété de M. J.C. Haenni, Sion. *(Photo P. Schauenberg)*.

Fig. 6.

Chat forestier ♀ ad., nov. 1906, près de Kehrsitten, Nidwald.
Conservé au Collège de Stans *(Photo P. Schauenberg)*.